

« Faire accréditer l'astrologie auprès des instances officielles¹ ? »



Dans la *Gazette des Astrologues* du mois de mars 2024, fut évoqué le souhait de la FDAF de faire « accréditer l'astrologie auprès du public et des instances officielles ». Même si la démarche n'est pas nouvelle et qu'il est indéniable que la qualité des prestations des astrologues est inégale, ce désir de reconnaissance, notamment à travers des diplômes (un diplôme est-il gage de qualité ? Pas sûr), suscite quelques questions.

Les premières sont très concrètes et concernent d'abord la communauté des astrologues eux-mêmes, avant d'espérer pouvoir s'adresser à un quelconque public, encore moins à une instance officielle.

Qui, actuellement, aurait la légitimité pour imposer un cursus unique et un diplôme officiel accepté par tous les astrologues de France ?

Interdirait-on à ceux qui ne seraient pas d'accord, d'exercer leur métier (souvent une vocation) d'astrologue ?

Comment arriver à trouver un tronc commun admis par toutes les chapelles existantes, parfois très différentes ? Serait-il raisonnable et approprié d'en imposer un à tous ?

Contexte sociétal

Mais au-delà de ces questions très pratiques, s'en posent d'autres, en rapport avec l'état de notre société. L'astrologie est-elle faite pour être ainsi règlementée et se conformer à de petites cases forcément réductrices ? Dans une société où la vérité proclamée tend à se faire unique, pourrait-elle encore se déployer dans toute sa richesse ?

Alors que vient d'être adoptée en France (en dépit de plusieurs refus passagers), une « loi visant à renforcer la lutte contre les dérives sectaires » (définies de manière assez floue pour pouvoir y mettre ce que l'on veut), et que l'ordre des médecins œuvre dans le sens d'un *encadrement* des « pratiques de soins non conventionnelles et [de] leurs dérives », est-il vraiment judicieux de sortir du bois pour aller s'exposer et quémander une reconnaissance, improbable dans ce contexte ? Sachant que ces prétendues « dérives sectaires » visent des disciplines jusque-là reconnues (ou du moins acceptées) comme complémentaires et, pour certaines d'entre elles, utilisées avec succès depuis fort longtemps (homéopathie, acupuncture, ostéopathie, etc.). Sachant également que ce même ordre des médecins n'a pas hésité à s'adonner à une véritable chasse aux sorcières depuis trois ans, maltraitant et allant jusqu'à exclure les siens, parfaitement diplômés, qui pour avoir soigné ses patients, qui pour avoir refusé une injection expérimentale, qui pour avoir osé tester dans l'urgence des médicaments pour sauver des malades – médicaments connus par ailleurs pour d'autres pathologies et pour être inoffensifs à doses raisonnables. Sachant enfin que le débat scientifique lui-même est en danger de mort, LA Science officielle (celle autorisée et encouragée par les autorités politiques), imposant LA Vérité,

officielle elle aussi, celle d'une majorité généralement financée par le pouvoir en place – et bien sûr réputée unique et immuable (nous savons pourtant que la vérité scientifique d'un jour devient, à l'épreuve du temps, une simple étape que les nouvelles découvertes issues de débats honnêtes, transforment en hypothèse devenue imprécise voire en erreur).

Chers amis astrologues, avons-nous un quelconque intérêt à rechercher la reconnaissance et la réglementation d'un pays qui, depuis quatre ans, censure à tout va ; un pays qui punit et invisibilise ceux qui s'écartent d'une doxa délétère et d'obligations néfastes, en préférant obéir à leurs intuitions et à leur autorité intérieure, plutôt qu'à de honteux chantages gouvernementaux ; un pays qui récompense essentiellement les corrompus par des légions d'honneur ou des places au soleil, pour services rendus à la destruction méthodique des différents services publics ou entreprises privées ? Tenons-nous vraiment à nous enserrer nous-mêmes dans des cases prédéfinies par des *autorités* dont la légitimité risque de poser question ?

L'astrologue, un uranien

Mais au-delà de l'état actuel de la société, c'est une véritable question de fond qui se pose lorsque l'on sait que les astrologues se réclament volontiers, à raison, d'Uranie *la céleste* Muse de l'astrologie, et bien sûr de son grand-père Uranus, le Ciel étoilé. Pouvons-nous, et devons-nous, en tant qu'astrologues aux composantes uraniennes, insister pour nous (laisser) enfermer à tout prix dans des réglementations restrictives décidées par quelques-uns pour tous ? Est-il dans notre nature et avons-nous réellement envie de devenir conformes pour obtenir la reconnaissance d'une société en fin de cycle ? Ne serait-ce pas vendre notre âme au Diable que de nous contorsionner pour cette légalisation ?



Car fondamentalement, l'uranien, très attaché à son autonomie, est à sa façon un solitaire, dans le sens où il *voit avant* (signification du nom d'un autre petit-fils d'Ouranos, Prométhée), et où il n'est, pour cette raison, souvent pas compris. Il ne cherche d'ailleurs pas vraiment la légitimation par les autres, ayant généralement assez vite saisi la richesse de sa part de marginalité, et refusant de renoncer à l'exprimer. Inventif et novateur, original, précurseur, il se sent souvent une sorte de mission consistant justement à prévenir et à participer à l'ouverture des yeux de la conscience collective, à travers celle des personnes qui l'entourent.

N'est-ce pas justement cette vision originale, singulière et souvent visionnaire, qui finira, le temps venu, par gagner la reconnaissance sociale, sans avoir à se conformer à des lois communes forcément restrictives ? Le défi n'est-il pas dans une concentration de notre art autour de l'Essentiel issu du feu créateur du Ciel étoilé, plutôt que dans un combat pour gagner une place officiellement admise ? Ne s'agit-il pas, au lieu de chercher à raboter notre message afin de convenir aux courants à la mode, de condenser en nous et dans la pratique de l'astrologie, notre puissance d'être, celle que nous révèle le Bélier (que traverse notamment le Soleil ce mois-ci, accompagné selon les moments par Mercure, Vénus, le Nœud Nord et Chiron) ?

Puissance d'être du Bélier

Lors du dernier atelier de méditation astrologique dont le sujet fut la rencontre avec le Bélier, l'une des participantes accueillit l'image d'un gros bourgeon sortant d'une pierre qui s'était fendue pour le laisser jaillir. Le bourgeon s'était-il battu contre la pierre pour en arriver là ? Avait-il cherché à se conformer à son désir et à sa dureté ? La réponse est non, nous n'avons jamais vu un bourgeon combattre qui ou quoi que ce soit pour chercher à s'imposer. Par contre, il concentre en lui toute l'essence de sa nature de bourgeon destiné à éclore ; il condense en lui toute son énergie, cette fameuse *puissance d'être*, au point que, le temps venu, cette force ramassée parvient à franchir tous les obstacles en jaillissant comme le feu primordial du Bélier. Ainsi, un jour, il explose, c'est tout. Parce que c'est sa nature de bourgeon. Alors, même la pierre se fend pour laisser se matérialiser et s'épanouir la vie contenue en lui dès son origine.

Peut-on dire que cette force printanière est violente voire guerrière ? La tentation existe. Mais un autre aspect du Bélier se révèle de manière récurrente dans les méditations : l'animal Bélier que nous y rencontrons est généralement à la fois puissant et doux. Oui, doux ! Que ce soit à travers son pelage, ou son regard, ou son contact, toute l'agressivité et la violence que l'on



attribue habituellement au Bélier, disparaissent au profit d'un feu lumineux porteur d'une puissance fécondatrice. Bien sûr, la flèche de Mars (maître du Bélier), ouvre l'espace clos pour que l'ensemencement puisse avoir lieu. Bien sûr, la pierre se fend pour laisser passer la plante (peut-être présentait-elle déjà une fragilité ?). Mais il n'y a pas à se battre *contre* quiconque ou quoi que ce soit pour que ce processus ait lieu ; il suffit d'Être pour laisser place à l'éclosion de la Vie.

Ce processus autour de la puissance d'être du Bélier accompli, facilité actuellement par la présence bienveillante de Chiron le guérisseur dans ce signe, ne pourrait-il (voire ne devrait-il), nous inspirer en tant qu'astrologues ?

Partage d'expérience

Dernièrement, un concert de l'Orchestre national de France au Palais de la Musique et des Congrès à Strasbourg. D'abord une création mondiale d'une compositrice présente dans la salle ce soir-là¹. Puis le *Concerto pour violon n°2* de Chostakovitch, magistralement interprété par un violoniste allemand² plus que talentueux, au jeu frisant la perfection, enthousiasma le public.

Après cette belle entrée en matière, en deuxième partie, la *Symphonie pastorale* de Beethoven. Musique connue s'il en est, régulièrement interprétée, et qui toujours suscite une joie légère, celle d'une campagne printanière qui s'éveille, joyeuse et chantante, avec ses rossignols et ses ruisseaux, les chants de ses pâtres réunis après l'orage, ses assemblées de paysans...

Mais ce soir-là, cette œuvre prit une tout autre dimension. La direction de la cheffe, une jeune néo-zélandaise³, s'apparenta à une véritable danse, élégante, profonde, magnifique, accordée à chaque ligne mélodique mise en avant, provoquant et accompagnant une sorte de montée en sève

¹ Claire-Mélanie Sinnhuber.

² Christian Tetzlaff.

³ Gemma New.

d'une nature foisonnante, amenant et recueillant par son geste et son sourire le meilleur de chacun des musiciens (excellents eux aussi), attentive à chaque phrase, à chaque note, à chaque silence. Une cheffe littéralement habitée par une musique qui, subtilement, se fit élévation des âmes.

Dans le public, accordés à chaque geste de cette chorégraphie, peu à peu des visages s'illuminaient par un sourire traduisant une ouverture du cœur, joyeuse et irrésistible. À la fois silencieux, happés, fascinés, intérieurement transportés par la qualité de l'interprétation, les spectateurs se retrouvèrent eux aussi entraînés par un mouvement et une perfection rare, le mouvement des âmes qui se mettent à chanter dans un silence intérieur, habité lui aussi.

Le concert se termina par un tonnerre d'applaudissements, un public debout et enthousiaste peu pressé de quitter les lieux, puis à l'extérieur, des échanges comme on n'en entend jamais habituellement. Chacun s'émerveillait de ce que nous avons vécu ensemble, encore transporté par la grâce et la perfection qui s'étaient manifestées ce soir-là comme rarement, celles des âmes et de la transcendance.

Je fus habitée plusieurs jours durant par ce concert, me réveillant le matin avec des mélodies de cette symphonie dans la tête et dans le cœur. Allégée dans mon quotidien. Et plus présente à moi-même.

Alors l'on se prend à rêver !

Et si nous trouvions dans nos vies, individuellement et collectivement, l'espace et l'énergie martienne pour développer l'harmonie et la beauté vénusiennes qui élèvent l'âme ? Ce concert n'est-il pas un magnifique symbole de cette puissance d'être du Bélier accompli mise au service du déploiement de l'âme ? Et si nous, astrologues, suivions cette même voie ?



Images : 1. Cathédrale de Laon, L'astrologie. 2. Portrait allégorique d'Uranie, par un disciple de Louis Photos Baicry 3. Frise : Soissons, Cathédrale. Photo Baicry.

Marie-Paule BAICRY

29 mars 2024

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation. Stages.
Articles et vidéos sur mon site.

Auteure de : *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2, Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>